

La chronique du CESA

1^{er} septembre 1939 : l'Allemagne envahit la Pologne

Après avoir occupé la Sarre, la Rhénanie, l'Autriche et la Tchécoslovaquie (1935-1939), sans que l'Europe ne bouge, Hitler se tourne vers la Pologne, telle qu'elle a été constituée au lendemain de la Grande Guerre, et revendique le couloir de *Danzig*, qui permet l'accès à la mer de ce pays. Dans le même temps, il signe un pacte de non-agression avec l'Union soviétique de Staline dont une clause secrète prévoit le partage du territoire polonais entre les deux dictateurs.

Le Plan blanc

Faute d'avoir obtenu satisfaction, le chef de l'Allemagne nazie envahit la Pologne le 1^{er} septembre 1939 (*Fall Weiss* ou Plan blanc), jetant dans la bataille 65 divisions dont 5 blindées et précipitant la France et la Grande-Bretagne dans la guerre quelques jours plus tard. Face à une armée polonaise qui compte 700 avions pour la plupart dépassés, la *Luftwaffe* aligne quelque 1 580 appareils modernes. Les Allemands s'appliquent dans un premier temps à détruire dans les airs et à écraser sur ses terrains les forces aériennes ennemies. Ils n'y réussissent pas avec l'extrême facilité dont fait part leur propagande. En dépit de leur infériorité les pilotes et équipages polonais se battent avec courage et pugnacité. Le poids du nombre finit cependant par produire ses effets, de sorte que la *Luftwaffe* finit par disposer de la supériorité aérienne au bout de quelques jours.



Le Blitzkrieg

La *Luftwaffe* peut dès lors se consacrer à l'appui rapproché des forces de surface et à des missions d'interdiction dans la profondeur. Pratiquant le *Blitzkrieg* (la guerre-éclair), qui suppose une étroite combinaison des moyens terrestres (chars et unités motorisées) et aériens (notamment les bombardiers d'attaque en piqué *Ju 87 Stuka*), l'armée allemande agit en force sur les secteurs du front où elle entend effectuer des opérations de rupture. Une fois celles-ci menées à bien, elle se répand sur les arrières des forces polonaises et, progressant à un rythme soutenu et rapide, les encercle dans un certain nombre de poches où elle n'a plus qu'à les réduire.



Le 17 septembre, à la suite de l'invasion soviétique déclenchée à l'est, la Pologne est condamnée. Tandis que près de 300 avions polonais fuient le pays en gagnant la Roumanie, la *Luftwaffe*, désormais seule dans le ciel, consacre ses efforts à la réduction de la poche de Varsovie qui tient encore. Déjà bombardée à plusieurs reprises, la capitale subit un raid majeur, visant à semer la terreur. Le 25 septembre, 400 avions larguent 485 tonnes de bombes et 10 000 engins incendiaires sur les poches de résistance et les quartiers résidentiels, contraignant les défenseurs à se rendre. La guerre prend fin quelques jours plus tard avec l'anéantissement complet des forces polonaises qui perdent 327 avions contre 279 pour la *Luftwaffe*.